

Madre Emmanuel- Marie de la Compasión (Marie Correnson)

Co-fundadora de la Oblatas de la Asunción (1842-1900)

Presentada a través de:

- Un objeto
- Un escrito que le gusta
- Un escrito suyo
 - Un lugar
 - 2 retratos
- Un manuscrito

Un objeto: su anillo de profesión religiosa

- ▶ Alianza regalada por el Padre Emmanuel d'Alzon, el día de sus votos perpetuos, después de un año de noviciado, el 18 de abril 1868. En Rochebelle, Faubourg du Vigan (en las Cévennes), en la casa donde se fundaron las Oblatas, el 24 de mayo de 1865. El Padre d'Alzon había hecho grabar las iniciales: R.C.M.T.M.S.E.

« *Rosa Cordis Mei Tu Mihi Sponsa Esto* »

“*Rosa de mi Corazón, sé una esposa para mí*”

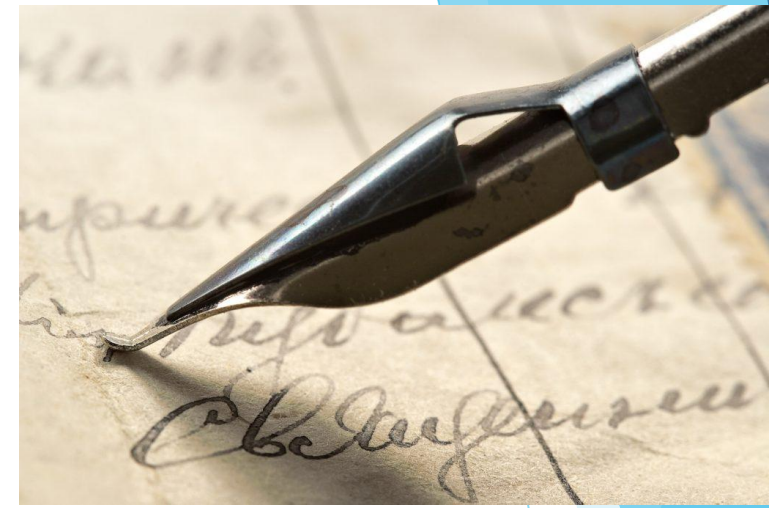
Palabra recibida por Santa Rosa de Lima, una santa a la que quería.



Un escrito que le gusta

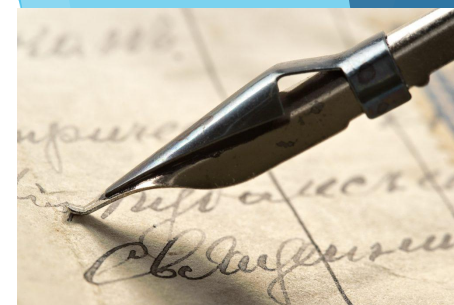
Extracto de una carta del padre d'Alzon desde Roma, durante el Concilio Vaticano I (14 de diciembre de 1869)

“Se siente que el Concilio se tiene por los amigos de Dios, los pequeños y los pobres. Creedme, el poder del futuro está ahí. El mundo será salvado, si puede serlo, por la pobreza, el abajamiento. Si algo me puede entristecer, sería ver desviarse la obre de las Oblatas. Y si puedo buscar una razón de mi debilidad por ellas, es ese espíritu humilde y más apto, me parece, para alcanzar una porción del mundo que nuestro Señor ama muy especialmente.”



Este texto pone en valor la virtud de humildad que las hermanas Oblatas quieren cultivar así como su proximidad a los pobres y a los pequeños. La mención del Concilio nos recuerda que Madre E-María Correnson era hija de la Iglesia (Triple amor de las OA: Cristo, la Virgen y la Iglesia).

Extractos de correspondencia



- ▶ Extracto de una carta al Padre d'Alzon, el 29 de agosto 1864 (tiene 22 años; es su Director espiritual)

Es necesario, pues, que camine rápidamente hacia la perfección, sé que tengo mucho que hacer y tengo que darme a Nuestro Señor más y mejor de lo que lo he hecho hasta hoy... Pida, pues, por mí a nuestro Señor un gran amor por él. Siento con fuerza que es lo que me falta.

A través de estas dos cartas, se percibe el gran deseo de María de amar al Señor y pertenecerle. Se ve también el trabajo de toda una vida para llegar a ello. La segunda carta está escrita el día en que Madre E-M conoce por medio del Obispo de Nîmes que Roma ha firmado el decreto laudatorio que reconoce la Congregación.

- ▶ Extracto de una carta a Madre Marguerite-Maire Chamska, el 21 de febrero 1893 (tiene 51 años)

“¡Dios ha sido bueno con nosotras! ¡Qué Padre! Estoy feliz de pertenecerle, quisiera darme aún más íntimamente y sin embargo siento que le pertenezco totalmente, sí, a él solo, mi Dios, ahora y por siempre.

Un lugar: la Comunidad “Notre-Dame de Bulgarie” en Rochebelle, Faubourg du Vigan (Cévennes)



Lugar donde fue fundada la Congregación de las OA el 24 de mayo de 1865.

(Fotografía tomada en julio 2020)

Dos fotografías de Marie Correnson

Postulante



Hermana joven



María pertenecía a una familia burguesa de Nîmes, hija de médico. Al principio tuvo alguna reticencia para juntarse con muchachas sencillas del campo de Cévennes.

Una carta
manuscrita:
carta del 16 de
julio de 1871 al
Padre d'Alzon

Mon père

Merci mille fois de vos bonnes lettres
elles m'aident à supporter l'isolement
à laquelle je suis réduite, et
qui m'a pas envie de passer
Enfin je voudrais un mois en
profiter pour me sanctifier, et
je crois que j'aurais un dans
mon vie tout les moyens pour
être sainte, et que je ne
serai jamais qu'une coquette
et un être inutile. J'espère
que cela devant suffire pour
me rendre bien humble, et

au contraire je suis aguilonné
 quand donc arriverai-je à la
 sainteté. Quelquefois je m'imaginais
 être dans la bonne route et des
 que l'effacement se présente je
 succombe. Demandez donc pour
 moi demain, l'été décliné de
 toutes mes faiblesses, morales
 et physiques. J'ai prié pour
 votre salut qui certainement n'en
 a pas besoin, aussi lui ai-je
 demandé la grâce de ne jamais
 vous faire de peine, je sais
 qu'elle est le paradis de
 l'Éternité, or comme elle me l'a

ai plus nécessairement elle pourrai
 bien me donner cette qualité.
 Nous avons eu hier à Langlade
 une journée d'effacement je n'ai
 pu respirer que l'air pur de
 soir, près de St-Besaire, il
 paraît que la journée avant
 été également très chaude à
^{moins} aujourd'hui c'est la même
 chose je crois que si ce temps
 continue nous aurons toute
 espèce de maladies.
 J'ai commencé ma neuvaine
 hier à Notre-Dame de Lourdes
 je déclarer avoir senti l'eau.

Carta del 16 de
 julio de 1871
 (continuación)

Dactiloscrito de la carta del 16 de julio de 1871

Se puede ver en esta carta la salud frágil de Madre Emmanuel Marie; su combate espiritual por la santidad; el calor estival de Nîmes y la popularidad de N.D. de Lourdes ya en 1871.

16. VII. 1871 - N°468
de Mère Emmanuel-Marie
au P.d'Alzon

Nîmes, 16 juillet 71

Rép. à la lettre du P.d'Alzon N°357, du 14.7.71

25.

Mon Père,

Merci mille fois de vos bonnes lettres, elles m'aident à supporter l'inaction à laquelle je suis réduite et qui n'a pas envie de passer. Enfin je voudrais au moins en profiter pour me sanctifier, et je crois que j'aurai eu dans ma vie tous les moyens pour être sainte et que je ne serai jamais qu'une caquine et une inutile. J'avoue que cela devrait suffire pour me rendre bien humble, et au contraire je suis une orgueilleuse, quand donc arriverai-je à la sainteté? Quelquefois je m' imagine être dans la bonne route et dès que l'épreuve se présente je succombe. Demandez donc pour moi, demain, d'être délivrée de toutes mes faiblesses morales et physiques. J'ai prié pour votre soeur qui certainement n'en a pas besoin, aussi lui ai-je demandé la grâce de ne jamais vous faire de peine, je sais qu'elle était ravissante de délicatesse, or comme elle ne lui est plus nécessaire elle pourrait bien me donner cette qualité. Nous avons eu hier à Langlade une journée étouffante, je n'ai pu respirer qu'à 7 heures du soir, près de St Césaire. Il paraît que la journée avait été également très chaude à Nîmes; aujourd'hui c'est la même chose, je crois que si le temps continue nous aurons toutes espèces de maladies.

J'ai commencé hier ma neuvaine à Notre Dame de Lourdes, je déclare avoir senti l'eau descendre à l'estomac mais je ne constate pas ma guérison. Il faut espérer que le dernier jour je pourrai vous l'écrire, j'avoue franchement que j'en serais bien heureuse.

Les Soeurs vont bien et me chargent de les rappeler à votre bon souvenir ainsi qu'à celui de toutes leurs soeurs et quant à moi je vous prie de me croire votre fille de plus en plus dévouée et soumise.

Sr Marie-Emmanuel de la Compassion

Je réclame une bonne bénédiction.

Rép. du P.d'Alzon n°358, du 17 Juillet 1871



Fin

Autor: Sr. Zoé, Oblata de la Asunción